



# LES ÉPHÉMÈRES DE BRAZS

LE PLASTICIEN COMBINE À LA FOIS MATIÈRE ET LUMIÈRE. SES INSTALLATIONS MINÉRALES ET VÉGÉTALES RÉVÈLENT LA NATURE DANS TOUTES SES INCARNATIONS. ELLES EN EXPRIMENT AUSSI TOUTE LA FUGACITÉ.





C'est un feu roulant de paroles, le timbre magnétique, le débit caverneux, entre murmure et tempête. Coupe au bol plus poivre que sel, prunelle brumeuse, Jean-Pierre Brasz se laisse emporter par sa verve : « *Où en étais-je ?* » Il saisit une photo, esquisse la caresse du pinceau. Dans son atelier parisien, tout est blanc, moderne, dépouillé. De la mezzanine pendent branchages et fagots, souvenirs des « *interventions paysagères* » qu'il développe depuis dix ans comme autant de « *manières de peindre* ».

Jean-Pierre Brasz a grandi « *sans attaches un peu partout en France* » suivant les affectations d'un père fonctionnaire des douanes. « *Je ne peux donc pas dire d'où je suis. Cela explique peut-être mon besoin de lieux forts...* » Une formation scientifique entamée au sortir du lycée avant une « *rupture brutale comme un nouvel horizon* » : la peinture dans l'effervescence des années 68. « *Mes amis étaient tous écrivains, musiciens, comédiens... Alors moi, j'ai affirmé " Je suis peintre " tout simplement.* » Il fuit les mathématiques, suit un cursus d'histoire et d'archéologie. Côté pictural, il reste un autodidacte, « *avec juste six mois de Beaux-Arts en clandestin...* ».

#### AUX SOURCES D'UNE PEINTURE ORIGINELLE

Pourtant, les animations, les expositions se succèdent. Un jour, il brûle toutes ses toiles pour passer au dessin. Il touche à la sculpture, la photographie, la scénographie... et revient à la peinture. Mais l'inspiration boude. « *Je me suis trouvé tout à coup en difficulté face au tableau.* » Fort des connaissances acquises dans le maniement des huiles, des essences et des résines, l'artiste se met alors en « *quête d'une peinture* » >>>

#### Page de gauche et ci-dessus

>>> *Le Chemin du gaïac*, 2004, centre culturel Jean-Marie Tjibaou, Nouméa (Nouvelle-Calédonie).



>>> Jean-Pierre Brasz.



### Ci-contre, de haut en bas

>>> *Peinture discrète*, 1997, conservatoire des ocres et pigments appliqués Okhrâ, Roussillon (Vaucluse).

>>> *L'Enclos*, 1998, parc départemental de La Courneuve (Seine-Saint-Denis).



### LES CINQ DATES

**1947**> Naissance à Hombourg (Sarre) de père français et de mère hongroise.

**1973**> Maîtrise d'histoire de l'art à Rennes. Expositions en province et au Salon de la jeune peinture à Paris.

**1985**> Abandon du patronyme de Lavigne pour celui de Brazs. Acquisition de ses photographies par la Bibliothèque historique de la ville de Paris, de ses dessins par le Fonds national d'art contemporain.

**1990**> Co-conception muséologique de l'exposition « Vive l'eau » à la Cité des sciences et de l'industrie à Paris.

**1997**> Première « *intervention paysagère* » avec *Peinture discrète* à Roussillon (Vaucluse).



>>> *originelle* ». Carte IGN en poche, il arpente sites géologiques, carrières abandonnées, friches industrielles. Il collecte les argiles et les ocres, les schistes et les minerais. « *Ce voyage m'a procuré une fascinante collection dont, par lévigation, j'ai pu extraire des pigments.* » Sur les étagères, les bocaux soigneusement numérotés témoignent de cette « *grande bouffée d'air* ».

Première *Peinture discrète* en 1997. A Roussillon, dans le Vaucluse, un carré jaune au centre d'un carré rouge tapisse un talus. Une installation anamorphique réalisée à partir de sables collectés en hommage à l'ancienne usine d'ocre. L'œuvre s'inscrit dans le territoire d'extraction de ses matériaux, loin du confinement de l'atelier. « *Il s'agit d'une reconfiguration : ramener la matière dans une enveloppe géométrique pour mieux révéler les dimensions du lieu.* » Du land art ? Jean-Pierre Brazs balaie d'emblée les étiquettes. « *Le land art repose sur une domination de l'environnement dans laquelle je ne me reconnais pas. On m'a collé aussi le label "art nature" J'ai horreur de ça ! C'est une appellation simpliste qui sert de prétexte à des tas d'opérations de tourisme culturel.* »

Pour *L'Enclos*, le géologue amateur fait place au botaniste-sculpteur. Un triangle de fleurs géantes offre un observatoire : le visiteur découvre le parc de La Courneuve >>>

### CONTES PICTURAUX

Jean-Pierre Brazs a choisi la forme du conte pour livrer impressions, réflexions et... secrets de fabrication. Sept récits tressés de légendes anciennes et de syntaxes savantes sur la fuite du temps et l'érosion des choses. Publié en novembre 2005, le recueil est ponctué de photos de l'artiste.

*Contes picturaux*, éditions Mater Prima, 25 €.





### De haut en bas

>>> *Le Jardin du cercle d'or*, 2004, festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire (Loir-et-Cher).

>>> *Points de vue*, 2005, abbaye de Jumièges (Seine Maritime).

« D'un point de vue, un escalier à double volée se transforme en œil. Pour en compléter la courbe, j'ai mis sur la pelouse une grande nappe de graviers. D'un autre point de vue, j'ai planté des branches qui forment un demi-cercle blanc, avec un vide dans l'axe de la colonne tronquée. »

>>> à travers les corolles d'acier. Les plantes sont choisies en révérence aux végétaux de la peinture, « le lin pour l'huile, le lentisque pour le mastic, et les trois couleurs, rouge, bleu, jaune, la garance, le pastel et la gaude, proche du réséda ». Dans la grande serre du Jardin des Plantes, Jean-Pierre Brazs fait la course avec le soleil. Il orchestre une *Procession* de dalles en verre pour retenir la clarté qui s'égoutte sur les feuillages. En Bretagne, son *Feu de châtaignier* – clin d'œil aux brûlis anciens et aux fêtes d'incantation –, met en scène une centaine de branches tricolores. A la tombée du jour, le noir s'éclipse, puis le rouge : seul un cercle d'or flotte sous les étoiles.

Le peintre compose des géométries magiques, des féeries optiques. Au centre culturel de Nouméa, le gâic ou arbre de vie teinté d'argile blanche trace son *Chemin* depuis la mangrove. Le bois glisse entre les taros, traverse les cases d'iroko signées Renzo Piano et ressort dans le patio. Allégorie du végétal dans la cosmogonie kanak. Pour le festival de Chaumont-sur-Loire, nouvelle anamorphose : un disque brillant surgit dans un chaos de branches. La forme parfaite n'existe que sur la rétine du promeneur. « Un point de vue unique pour être présent au monde, relié à l'univers, entre l'avant, l'après et peut-être l'ailleurs », conclut Jean-Pierre Brazs. Cet athée s'est donné une mission éphémère au parfum d'éternité.

>FIN

### A VOIR CET ÉTÉ

*D'en bas, d'en haut*, une nouvelle installation anamorphique dans le domaine du Rayol (Var), sera visible tout l'été à partir du 2 juillet. Ici, Jean-Pierre Brazs anime aussi un atelier pédagogique sur le thème de « la venue de la sécheresse » qui s'adresse aux artistes comme aux néophytes (3 et 4 juillet).

Renseignements:  
04.98.04.44.00.  
[www.domainedurayol.org](http://www.domainedurayol.org)

*Ombrière*, une composition modulaire pérenne en acier de 1 800 m<sup>2</sup>, ornera le Bioscope d'Ungersheim (Alsace) dès la fin juin.